



**Situé au cœur du quartier historique de la Kasbah, à proximité des tombeaux Saadiens, le Monde des Arts de la Parure de Marrakech abrite une collection de plus de 3000 pièces de parures, ornements, bijoux et autres objets ou vêtements d'apparat.**

**Ce ne sont pas moins de 7000 pièces ethnographiques qui constituent le cœur de la collection du MAP Marrakech. Près de 3000 sont exposées. Il s'agit principalement d'objets de parure corporelle, soient des bijoux et accessoires utilisés pour embellir et orner le corps des femmes et des hommes : diadèmes, temporaux, boucles d'oreilles, frontaux, ferrennières, mentonnières, colliers, sautoirs, tours-de-cou, bandoulières, fibules, ceintures, bracelets, manchettes, bagues, chevillères ou autres parures destinées à servir de pièces d'apparat pour chevaux... Mais également des pièces de textiles, broderies, robes, manteaux, caftans, costumes, coiffes et écharpes viennent compléter le fond muséographique.**

**Ce sont des pièces venues de centaines de territoires de plus de cinquante pays d'Afrique, d'Asie et d'Europe représentant des centaines de peuples, nations et tribus, offrant ainsi aux visiteurs un riche panel de sensibilités esthétiques diverses et singulières.**

## **LE DÉSIR DE PARTAGER :**

Cette collection unique a été rêvée, conçue et rassemblée par Marlène et Paolo Gallone, couple de collectionneurs d'origine suisse qui arpente le monde depuis plus de trente ans à la recherche de pièces uniques et autres objets ethnographiques.

Elle, antiquaire et créatrice de bijoux, lui avocat, tous deux amateurs d'art et grands voyageurs. Ils ont été séduits par la richesse et la diversité de ces ornements, parures et textiles à travers le monde et sont fascinés par tous ces objets, marqueurs identitaires de différentes cultures, ethnies, tribus. Des décennies de voyages durant lesquelles les Gallone ont fait grandir leur collection, portés par leur curiosité sans limites et leur profond respect pour les cultures de l'Autre.

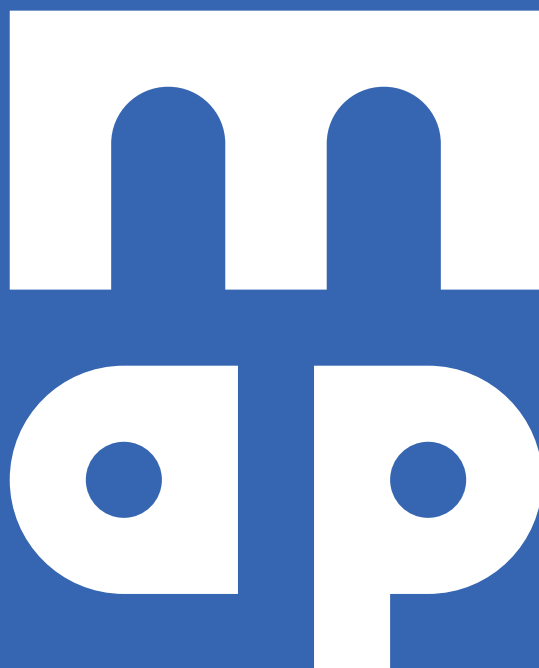
C'est d'abord en Inde que les Gallone ont commencé à se passionner pour les tissus. À ce moment, loin d'eux l'idée d'exposer, mais déjà leur curiosité et leur sensibilité les poussent à acheter et rapporter chez eux des textiles et des bijoux. Ils ne s'en doutaient peut-être pas encore, mais ils commençaient à écrire une belle histoire,

ils débutaient une collection. Et il y a eu d'autres voyages, le Proche-Orient, la Chine, la Mongolie... Et puis l'Afrique et bien sûr le Maroc, le Maroc où le commerce de la parure et des bijoux est florissant depuis près d'un millénaire. Alors quand, un jour, on a proposé aux Gallone d'exposer quelques pièces de leur collection, qui entre temps était devenue à la fois éclectique et raisonnée, ils se sont décidés. Animés par le désir de partager et de transmettre, ils ont décidé d'offrir leur collection aux regards du plus grand nombre. Et c'est vers la ville ocre que s'est porté leur choix, presque comme évidence.

Quand on demande à Marlène et Paolo ce qui a motivé leur choix, ils répondent de concert :

« L'amour du Maroc, la gentillesse de ses habitants, l'habileté de ses artisans et surtout le désir de partage. »

Amoureux de Marrakech depuis près de 40 ans, Marlène et Paolo Gallone ont souvent arpenté les ruelles de sa médina et ses souks en quête



de trouvailles fabuleuses. Ce carrefour ethnique et commercial d'Afrique, inspiration de tous les Orients, leur a réservé bien des trésors au fond d'une ruelle ou d'un fondouk sans nom.

Aujourd'hui, bijoux et parures du monde entier ont trouvé leur écrin : le Monde des Arts de la Parure.

Pour penser cet écrin, les Gallone ont fait appel à Alaa Sagid. Grand spécialiste de l'art de la parure et collectionneur passionné depuis près de 25 ans, Alaa accompagne le projet depuis 2019. Il a mis au service du MAP toutes ses connaissances et aussi et surtout toute sa sensibilité. Celui qui a commencé sa collection à 18 ans, sans aucune connaissance particulière sur les bijoux, alors qu'il était étudiant en biologie, se souvient de l'émotion qu'il a ressentie en voyant ce premier bijou qu'il a eu envie d'acheter. Et pour cet érudit, l'émotion doit être ce qui prime. Et ce qui reste. Avant l'analyse. Après l'analyse.

### **POUR UNE GÉOGRAPHIE DU VIVANT...**

Pour construire la collection, il a fallu la structurer, lui trouver une cohérence.

La première est géographique. Mais il ne s'agit plus ici d'une géographie physique, celle dessinée par la Nature, les contraintes climatiques et le vivant.

Non pas une géographie des frontières tracées par la colonisation, mais une géographie des aires civilisationnelles.

### **LES ENJEUX MUSÉOGRAPHIQUES :**

Le bijou, est-il une œuvre d'art ?

Se suffit-il à lui-même, est-il autonome ?

N'existe-t-il que porté par le corps ?

A-t-il une utilité au-delà de la portée symbolique ?

Que raconte-t-il de nous, de notre rapport à l'autre et à la société ?

**Telles sont certaines des questions auxquelles le MAP va apporter des éléments de réponse.**

## LES ESPACES D'EXPOSITION :

**Le Monde des Arts de la Parure** n'est pas un lieu d'exposition comme les autres.

Il se veut surprenant, mais pas intimidant et propose une véritable expérience immersive pendant laquelle le visiteur est en contact direct avec les œuvres, au plus près d'elles.

La scénographie originale offre au visiteur une expérience singulière du voyage où chacun peut s'y trouver, s'y retrouver.

« Il faut redonner les objets aux visiteurs comme une énergie vive. Les objets sont les projections des espérances, mais il faut pouvoir le réinterpréter librement. »

**Alaa Sagid**

La visite du MAP ne nécessite aucun prérequis, aucune connaissance préalable. Il propose au visiteur une invitation à la découverte, où les objets sont présentés dans une ligne de transmission, avec une véritable charge émotionnelle que permet la très grande proximité avec les œuvres.

« C'est parce que j'ai beaucoup étudié le bijou que je me dis qu'il faut le libérer de la science. L'admirer. Le laisser se raconter. Nous émouvoir »

**Alaa Sagid**

## LES ESPACES D'EXPOSITION :

Conçu par le duo d'architectes - décorateurs franco-libanais, Michel Charrière et Joseph Achkar, le bâtiment est en lui-même une prouesse architecturale : inspiré de la medersa ben Youssef, il s'étend sur trois niveaux sur près de 1400 m<sup>2</sup> autour d'un puits de lumière octogonal avec une façade impressionnante qui s'inscrit parfaitement dans l'esthétique de la médina.

Tailleurs de pierre, menuisiers, Zouaqueurs, plâtriers et autres maçons ont, durant les 5 ans qu'a duré le chantier, exprimé leur talent en utilisant, entre autres, pas moins de 180 000 briques en terre cuite et plusieurs dizaines de poutres en cèdre massif.

Alliant concepts muséographiques modernes et tradition, cet espace reflète l'image d'un Maroc authentique qui sait répondre aux enjeux de la contemporanéité, une dialectique entre éléments classiques et technologie discrète.

Sur la terrasse, le jardin suspendu est comme un dernier point de tension à la visite pour prolonger la réflexion et les rêveries.

## LES ARCHITECTES DU MAP :

Le duo d'architectes - décorateurs franco-libanais, Michel Charrière et Joseph Achkar ont une réputation qui parle pour eux.

Depuis plus de 30 ans, ils sillonnent le monde pour restaurer hôtels particuliers somptueux, demeures monumentales et palais historiques et ont pourtant longtemps travaillé dans la plus grande discrétion.

En 1983, Joseph Achkar arrive à Paris. Il a quitté son pays natal, le Liban, après l'assassinat de son père, figure de la chrétienté maronite et propriétaire d'un palace sur le Mont Liban.

Il rencontre Michel Charrière, fraîchement diplômé de l'école des Arts Décoratifs. Une passion pour les lieux chargés d'Histoire et leurs histoires les lie. Ils ont cette passion pour les merveilles architecturales du passé. Ils décident alors d'en faire leur métier. Ensemble, le duo va sauver, restaurer, aménager et meubler villas, châteaux, hôtels particuliers, manoirs.

En 2017, ils se voient confier par le Centre des monuments nationaux, un chantier colossal : la rénovation de l'Hôtel de la Marine sur la mythique place de la Concorde à Paris. Le projet est monumental dans tous les sens du terme. Le site fait 12000 mètres carrés. Achkar et Charrière y restaurent 500 menuiseries, ils créent une verrière de plus de 300 mètres carrés pour couvrir la cour intérieure. Le chantier dure 3 ans. Leur parti-pris artistique était de restituer l'atmosphère du XVIII<sup>ème</sup> siècle parce que selon « restaurer veut dire retrouver les décors de l'époque ».

Pour le Monde des Arts de la Parure, ils ont créé ce lieu unique mêlant respect de la pure tradition architecturale marocaine et prouesse techniques innovantes.

« Il faut aller dans le sens d'un lieu, le contenu doit être en accord avec le contenant. »

**Joseph Achkar**

#### **LE CONCEPTEUR DE JARDIN :**

Marius Boulesteix fait partie de ces êtres rares à la sensibilité exceptionnelle.

Cette sensibilité, c'est de son observation de la nature qui la tient. La nature l'a toujours inspiré, l'a toujours ému.

Né en France dans une famille de voyageur, il a eu la chance dès l'enfance de découvrir une multitude de territoires, de cultures et ainsi appréhender une grande variété de paysages qui l'ont inspiré et nourri.

Avant de se former au métier de paysagiste jardiner, il a travaillé pendant plus de 10 ans dans la mode. Il y a appris le sens du beau et la rigueur de l'excellence, des exigences qui continuent de le guider au quotidien.

C'est dans l'art japonais du jardin qu'il a trouvé la convergence entre son ancien métier dans la mode et ce qui allait devenir son futur métier.

Aujourd'hui, ce paysagiste passionné travaille avec une réelle conscience des enjeux climatiques et écologiques. Il a repris à son compte la devise du célèbre jardinier, Gilles Clément, selon qui il faut travailler « le plus possible avec et le moins possible contre la nature ». Quand Marius conçoit un jardin, il commence systématiquement par analyser le site afin de préserver et d'accroître sa biodiversité.

Pour le Monde des Arts de la Parure, il a imaginé et crée un jardin suspendu à l'abri de l'effervescence de la médina, une sorte de bulle intime sous le ciel de Marrakech, comme une invitation à prolonger le voyage.

« Ma signature : simplifier et amplifier. Simplifier les espaces et amplifier les masses végétales, jouer avec les contrastes, les vides et les pleins, la monochromie ou le multicolore. Ma démarche vise à créer des paysages singuliers, graphiques, qui laissent s'exprimer ensemble le génie de la nature et la maîtrise artistique de l'Homme. »

**Marius Boulesteix**



Dossier Photos



<https://bit.ly/3Gasfb4>

**Relations avec la presse  
et les institutions :**

Zohra El Hajji

Téléphone : +212 (6) 60 43 97 51

Mail : [presse@lemapmarrakech.com](mailto:presse@lemapmarrakech.com)

## Informations pratiques :

Le MAP est ouvert du mardi  
au dimanche de 9 h 30 à 18 h 00.

### Tarif d'entrée :

Grand public : 100 MAD

Résidents de Marrakech : 70 MAD

Moins de 25 ans et étudiants : 50 MAD

L'accès au MAP est gratuit tous les jours  
pour les enfants de moins de 12 ans  
et le samedi pour les scolaires  
et étudiants marocains.

39-40 Rue Touareg  
Ksibat Nhas, 40000  
Marrakech, Maroc

  /lemapmarrakech

[lemapmarrakech.com](http://lemapmarrakech.com)